

Les aumôniers du travail de retour à Charleroi

Henri, Patrick, Christophe, trois jeunes prêtres Aumôniers du Travail sont arrivés à Charleroi, depuis quelques mois. Un cadeau inattendu !

La congrégation a pris naissance en 1894 à la suite de l'encyclique Rerum Novarum du Pape Léon XIII sur la condition du monde ouvrier. Un appel était lancé. En plein essor industriel, il s'agissait d'encadrer les jeunes travailleurs des mines et autres industries. A Seraing, Théophile Reyn, encouragé par l'évêque de Liège, Mgr Doutreloux, est allé à la rencontre des jeunes sur la route du travail. Ils ont ouvert un restaurant, un magasin, des lieux de contacts. Et bientôt, pour la formation de tous ces jeunes, s'ouvrent des écoles techniques et professionnelles dans plusieurs villes du pays. Aujourd'hui, les aumôniers ont également des maisons au Brésil et en RDC.

A Charleroi, nous connaissons l'excellente réputation de l'école des Aumôniers du Travail. Il y a un peu plus de deux ans, Alfons Van Looveren, le supérieur de la congrégation est décédé et son collègue a rejoint une autre communauté. Il n'y avait plus d'Aumôniers du Travail à Charleroi. Ils laissent derrière eux des générations de travailleurs de plus en plus qualifiés. Une collaboration exceptionnelle au développement de notre région. C'est en mémoire de ce travail accompli que le Père Jan, nouveau supérieur général a décidé de faire revenir à Charleroi, trois jeunes prêtres, africains cette fois !

Nous les avons rencontrés chez eux dans la maison de leurs prédécesseurs. Ils viennent de RDC, de la région minière du Katanga. Tous trois travaillaient en paroisse et au service des jeunes. Henri était curé et directeur d'école, Patrick et Christophe étaient vicaires et responsables de mouvements de jeunesse. Chez nous, il n'y a plus de religieux dans les écoles. Ils ont donc rejoint différentes Unités Pastorales de la région. Henri est dans l'Unité pastorale Notre Dame de Fatima (Châtelineau, Farciennes), Christophe est à Gilly, Patrick à Gosselies. Un souffle de jeunesse en ce temps de refondation des paroisses !

Leur arrivée étant relativement récente, nous leur avons demandé ce qui les étonnait le plus ou leur posait question. Avec beaucoup de simplicité et une pointe d'humour, ils nous ont livré leurs impressions. Au-delà du climat hivernal trop froid ou des habitudes socio-alimentaires différentes, c'est le comportement des personnes qui les déroutent un peu : « Dans la rue, les gens ne disent pas bonjour et si vous les abordez, vous constatez une certaine méfiance. « A qui avons-nous affaire ? » C'est avec un enfant qu'un premier contact a pu être établi le plus facilement. Et les gens sont toujours pressés, même lors de la célébration eucharistique!

Et puis, on ne se connaît pas entre voisins. S'il y a un besoin, une solidarité existe mais nous ne voyons pas les gens. Même lors d'un décès, on ne sait rien. Chez nous, on pleure avec ceux qui pleurent, on se réjouit avec ceux qui sont dans la joie ! Nous les rassurons quelque peu : dans leur quartier de Charleroi Nord, la fête des voisins est organisée chaque année en mai. Ils la découvriront bientôt.

Autre grand sujet d'étonnement : la jeunesse est absente des célébrations. Que va devenir l'Eglise ? Même si tout n'est pas sombre : quelques jeunes couples fréquentent la communauté paroissiale.

Ces quelques notes nous montrent combien l'écoute, le regard, la rencontre de l'autre au quotidien sont importants pour construire le vivre ensemble, surtout entre personnes de

cultures différentes et arrivées depuis peu de temps. Il faut du temps, de la patience de la persévérance.

Nos amis s'y engagent avec toute leur jeunesse, leur dynamisme, leur joie de vivre. Cela se sent et cela fait du bien. Et aussi avec leur foi ressourcée dans l'Eucharistie célébrée ensemble chaque matin. Chaque personne, nous disent-ils, est image de Dieu et nous voulons la regarder avec les yeux de l'Evangile, l'aimer parce qu'elle est aimée de Dieu. Il faut s'entraider mutuellement. Nous sommes tous humains et chrétiens au-delà des différences.

Nous avons reçu de la part d'Henri, Patrick et Christophe, un accueil particulièrement ouvert et chaleureux. Nous les remercions bien sincèrement et nous leur souhaitons une mission heureuse et féconde parmi nous en attendant une prochaine rencontre.

Pour Coremi,

Christiane Dandois